

L'ELECTROMÉNAGER - L'IMAGE - LE SON
Nouveau!
 Vous allez acheter une cuisine?
 Venez acheter les appareils chez nous,
 nous les installons*!
*voir conditions en magasin



www.comena.fr

Pas de flambée des prix des
 fournitures à la rentrée scolaire

Page 4

Violence : six ministres au chevet de Marseille

L'éditorial de Raymond Couraud en page 2/Notre dossier, Pour mieux comprendre, en page 3

La révolution des jardins à Bâle



Karin Kook réussit à cultiver une centaine de plantes comestibles, souvent rares, sur son balcon à Binningen et à produire elle-même ses semences pour les échanger au sein du réseau des jardiniers de balcon. Photo Thierry Gachon

Des jardins potagers communautaires à la place des parkings, des plantations de légumes et d'aromatiques dans des chariots de supermarché usagés, sur les toits et les balcons, des jardins partagés à l'université, dans des cours d'écoles et des maisons de retraite... à Bâle fleurissent de nouvelles pratiques jardinières à l'initiative de citoyens qui veulent faire de Bâle « une ville comestible », « eine essbare Stadt ». Le réseau d'agriculture urbaine, qui fédère une trentaine de

projets, fait figure de référence en Suisse pour ceux qui souhaitent agir concrètement en faveur de la transition énergétique et écologique. Une révolution silencieuse, qui crée de nouveaux liens sociaux et rapproche les habitants de la nature.

Le reportage d'Élisabeth Schulthess et Thierry Gachon page 32

Strasbourg Emmanuel Valls aux obsèques de Jean Kahn



Parmi les nombreuses personnalités au cimetière israélite de Cronenbourg, le ministre chargé des relations avec les cultes. Photo Jean-Marc Loos

Le ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, a assisté, hier à Strasbourg, aux obsèques de Jean Kahn, saluant la conscience universelle et l'humanisme de cette grande figure du judaïsme alsacien, français et européen.

Page 30

Économie Moscovici fait le pari de l'entreprise

Page 4

Égypte Le « guide » sous les verrous

Page 7

Football Lyon - Real Sociedad 0-2

Page 8

Volley-ball Marielle Bousquet veut grandir à l'ASPTT Mulhouse

Page 9

Basket-ball La SIG fait sa rentrée en comité restreint

Page 10






+ PROCHE DE VOUS
+ DE LOISIRS DANS VOTRE RÉGION
+ DE SORTIES

Voir, savourer,
 écouter, voyager
 avec le supplément
Week-end

Chaque vendredi avec votre journal **ALSACE LE PAYS**

Téléchargez l'application mobile **ALSACE**

Suivez en direct l'actualité régionale sur votre smartphone

ALSACE



Hugo, étudiant : « Dans ce jardin partagé, j'apprends beaucoup sur la culture bio. »



André, pépiniériste : « Des gens du quartier et d'ailleurs, de toutes générations et de tous milieux sociaux fréquentent ce jardin. »



230 chariots usagés, plantés de légumes et d'aromatiques, sont disséminés dans la ville.



La phrase

« On mange trois fois par jour mais on ignore tout de la production alimentaire. Nous voulons inciter les gens à cultiver en faisant appel à la dimension de plaisir, montrer qu'il est possible d'accroître l'autosuffisance alimentaire des villes grâce à la participation des habitants. »

Tilla Künzli, membre du comité d'Urban Agriculture Basel

Jardin d'été (6) L'agriculture urbaine s'enracine à Bâle

Faire de Bâle une ville comestible : c'est le but d'Urban agriculture, un réseau qui fédère une trentaine d'initiatives de citoyens soucieux de la qualité de l'alimentation.

Des parkings et des pelouses transformés en jardins, des toits, balcons et chariots de supermarché plantés d'aromatiques et de légumes : à Bâle, l'association « Urban agriculture », créée en 2010, gagne du terrain. L'idée ? Faire de cette agglomération bétonnée et bitumée de 200 000 habitants une « Essbare Stadt », une ville comestible.

Comment ça pousse

« Il ne suffit pas de planter des cerisiers et des salades sur les espaces verts pour nourrir une ville, concède Bastiaan Frich, jeune conseiller en agriculture urbaine. Notre but est de recréer des liens entre les citoyens et la production agricole, de permettre aux habitants d'expérimenter, de cultiver eux-mêmes pour comprendre comment ça pousse. »

Les trente projets qui ont germé en trois ans, tous initiés par des



Le Landhof, dans la Riehenstrasse : un ancien parking transformé en jardin communautaire ouvert à tout le monde, cultivé par une quarantaine d'habitants du quartier.

habitants, sont des plus divers. « Petits ou grands, ils sont tous importants. Chacun réalise son projet. L'association apporte des conseils, du soutien humain et financier. Elle coordonne les initiatives, encourage à se jeter à l'eau », dit Bastiaan.

Le plus grand de ces projets, c'est le Landhof. Un ancien parking entouré d'immeubles d'habita-

tion, près de la Messe (Foire de Bâle) transformé en jardin communautaire. Ici, pas de clôture. Tout le monde y a accès en permanence. Le mercredi et le samedi après-midi s'y retrouvent ceux qui veulent cultiver, aux côtés de spécialistes en permaculture qui initient aux plantations sur buttes, au compostage, à l'art d'associer les plantes sauvages et

potagères... « Il n'y a pas de hiérarchie, pas d'obligation d'être membre de l'association. L'essentiel, c'est de participer avec joie et enthousiasme. Le chef de projet ne décide pas tout. Il faut laisser la liberté d'initiative et la créativité aux gens pour en faire un espace dynamique. »

Pour André, pépiniériste de 57 ans, « c'est un mouvement social

international de résistance au pouvoir de Monsanto et Syngenta ». Pour Hugo, 24 ans, étudiant en histoire et sociologie, « c'est un lieu où l'on apprend à sortir de la dépendance au pétrole qui préfigure la société post-croissance. Les ressources de la planète ne sont pas infinies, il faut construire la transition. »

Agir ensemble

Au Landhof, ateliers, conférences et fêtes se succèdent, rassemblant parfois jusqu'à 1 500 personnes en quête d'alternatives au modèle consumériste. Se réappropriation les questions vitales – alimentation, santé, énergie, eau –, anime les trente projets.

Une révolution jardinière et silencieuse ? « La révolution passe toujours par l'estomac », conclut Bastiaan Frich. « Nous ne voulons ni protester, ni nous plaindre, mais agir ensemble, concrètement. » Des visiteurs viennent de toute la Suisse et d'ailleurs pour s'inspirer des réalisations d'Urban agriculture Basel, devenues une référence. Né aux États-Unis, le mouvement essaime partout, y compris dans l'opulente cité bâloise.

Textes : Elisabeth Schulthess
Photos : Thierry Gachon

PLUS WEB Voir le diaporama de Thierry Gachon sur www.lalsace.fr

Trente projets

Parmi les trente projets d'agriculture urbaine de Bâle, citons aussi des initiatives d'apiculture, viticulture et arboriculture, des jardins dans des cours d'école et des maisons de retraite, trois jardins partagés cultivés par des étudiants qui organisent des repas collectifs à partir de leurs récoltes, des jardins d'arrière-cour sans soleil, des cultures sur les toits, un bistrot bio qui cultive des aromatiques avec des personnes en insertion, des formations à la permaculture à la campagne, des projets pour rendre le bio accessible aux plus démunis...

SE RENSEIGNER Site de l'association Urban agriculture Bâle : <http://www.urbanagriculturebasel.ch/>

DEJÀ PARUS Série Jardin d'été. 1. Le jardin sonore de Guebwiller, le 20 juillet. 2. Le jardin conservatoire des espèces rares à Bâle, le 24 juillet. 3. Le jardin partagé de Mittersholtz, le 30 juillet. 4. La nouvelle vie du parc Burrus à Sainte-Croix-aux-Mines, le 7 août. 5. La permaculture à Strasbourg, le 14 août.



L'oignon rocambole aux bulbes aériens se reproduit facilement même sur un balcon.



Diverses sortes de paprika, semées dans des godets faits maison avec du papier journal.

Le potager de balcon, une niche de biodiversité

Un balcon permet de cultiver légumes, petits fruits et plantes aromatiques. Exemple à Binningen, près de Bâle.

Tomates, épinards, blettes, roquette, fraises... : sur son balcon, Karin Kook cultive une multitude de plantes. De préférence des espèces peu connues : l'oignon rocambole dont les bulbes sont aériens, la stévia aux feuilles délicieusement sucrées. Il faut y regarder de près pour repérer dans cette jungle tous ces trésors végétaux, le cumin qui voisine avec le fenouil, le gingembre, la lavande, les paprikas et les concombres.

300 sortes de semences

Combien de plantes poussent ici ? Karin ne les a pas comptées. Elle multiplie elle-même ses semences. Elle en a 300 sortes, pour son balcon et sa parcelle de jardins familiaux, pour les donner ou les échanger avec les membres du « Netzwerk-Balkongar-

ten ». Ce réseau rassemble 200 familles engagées dans la protection du climat et de l'environnement, de Bâle à Fribourg en passant par l'Alsace. Ses membres partagent sur internet et facebook conseils et expériences pour augmenter les chances de réussite des cultures en pots. Membre d'Urban agriculture, ce réseau organise des ateliers de culture bio, compostage, production de semences. Pour le plaisir de faire soi-même, de goûter à sa menthe ou à son thym, d'acquiescer de l'indépendance.

« C'est avant tout un lieu d'observation, d'expérimentation et de biodiversité », se réjouit cette jeune géographe qui aime contempler les abeilles, bourdons, papillons et mésanges qui s'affairent tout près d'elle.

SE RENSEIGNER <http://netzwerk-balkongarten.blogspot.ch/> <https://www.facebook.com/pages/Netzwerk-Balkongarten/>



Des tomates cocktail Black cherry, des « Reisetomaten » ou tomates voyage multisiémoises... : Karin Kook cultive, dans de grands pots sur son balcon, des variétés rares et produit ses semences elle-même.